Extrait du Union des Forces de Progrès

http://fr.ufpweb.org/spip.php?article2796

Le temps des crispations

- Articles de presse - Editorial -

Date de mise en ligne : lundi 17 mai 2010

Union des Forces de Progrès

L'UPR, mammouth au pouvoir, vient de terminer son implantation carnavalesque. Les têtes d'affiches " fêtées " par ci et par là nous font faire un clin d'oeil hypocrite à notre douloureux passé des dernières honteuses années. Les symboles de toutes les mauvaises pratiques sont revenus en force et aux premières loges. Les retraités de la gabegie, du détournement des deniers publics, de la sommation des valeurs de l'Etat et autres fossoyeurs ont fait main basse sur une formation qui était censée incarner la Mauritanie dite Nouvelle.

Parallèlement, une autre " implantation " bat son plein en silence. C'est celle des structures des anciens membres des forces armées et de sécurité. Là aussi, des têtes d'affiches au passé très peu glorieux et parfois budgétivores refont surface. L'on nous dit que ces forces, qui risquent de se transformer en Tontons Macoutes, sont structurées pour aider à défendre le pays. Contre qui et quoi ? Est-ce contre le terrorisme ? Où plutôt contre toute opposition démocratique et sociale au régime ? Où s'agit-il tout simplement d'un parti parallèle à l'UPR pour mieux museler les partenaires et vider les anti-chambres des " casernes " des soutiens putatifs à l'opposition que l'actuelle situation de crise multiforme sert ? Sur le front " linguistique ", les partis de l'Allégeance, l'une des mamelles nourricières de la nébuleuse majorité, soufflent sur la braise raciale. Requinqués par des supposés pétrodollars d'une puissance étrangère, ils attisent les antagonismes communautaires, appellent à l'exclusion de langues et de cultures qui font partie de notre patrimoine national commun et incitent même à cesser tout contact avec le monde occidental pour couper le " cordon ombilical avec la France colonialiste " et venger la Palestine, l'Irak et tous les opprimés d'orient !

Le plus inquiétant est que tout se développe sur fond d'une crispation généralisée. La crise économique frappe rudement tous les foyers. La récession que l'on craignait pour le pays s'installe. Tous les signaux sont au rouge : chômage endémique des jeunes, tarissement des ressources pétrolières, inflation galopante, délabrement du marché intérieur, paupérisation accélérée du monde rural, etc.

Sur le plan social, le pouvoir ne parvient pas encore à trouver la formule la mieux indiquée pour désamorcer les différents foyers de tension qui naissent dans les différents secteurs de ce front. Au lieu de faire face aux problèmes réels soulevés par les travailleurs, l'on préfère crier à la politisation et à la communautarisation des revendications sociales très légitimes. Ici, on choisit de faire appel à la méthode de l'Oncle : la répression, yeux fermés et têtes baissés, comme seule réponse à des acteurs sociaux supposés être des partenaires, quelque soit par ailleurs, l'engagement politique de ceux qui les animent.

Le cas des dockers est là pour illustrer ceci. Là, nous ne le dirons jamais assez, le pouvoir a failli. Il a même péché en voulant imposer aux dockers le maintien du statu quo sur une tarification qui date depuis 1993 ! Franchement, que coûte-t-il au Ministre de la Fonction publique, à celui du Commerce et de l'Intérieur de convoquer les leaders du syndicat des dockers et discuter avec eux sur la pertinence de leurs doléances ?

Sur le plan politique, la crispation est à son comble. Nos députés de la majorité, à peine remis des couleuvres de l'implantation du Mammouth, remontent au créneau contre Messaoud Ould Boulkheir et l'opposition pour embarquer le pays dans une nouvelle grande diversion comme celle qui avait précédé le coup d'Etat d'août 2008. Ne devraient-ils pas, être plus sereins, plus avisés et se repentir pour tant de souffrances qu'ils ont causé -et continuent- à ce pauvre peuple qui n'en a rien à f ... de leurs querelles de clochers et de sous-fifres ? Le peuple ne cherche qu'à vivre décemment, à pouvoir travailler tranquillement, éduquer sa jeunesse et jouir de la paix, de la dignité, de l'égalité dans un Etat de droit stable et respectueux de ses propres textes !

Le scénario des menaces de destitution ne nous enchante plus. Ce que nous voulons, c'est un gouvernement entreprenant, des députés à la hauteur et une classe politique mûre, capable de transcender ses divergences par le dialogue et le compromis. Le reste n'est qu'une perte de temps qui ne fait que le bonheur d'élus qui ont soutenu, tour à tour, et en moins de 5 ans, 4 présidents et 3 coups d'Etat !

Copyright © Union des Forces de Progrès

Amar Ould Béjà

Copyright © Union des Forces de Progrès